

PAGE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

ON A SAVOIR

PAILLES AU FROMAGE

Passer au tamis 1 cuillerée à thé de Poudre à Pâte Magique avec 1 tasse de farine, ajouter un pincé de sel et mélanger, 1 cuillerée de beurre et 2 tasses de fromage râpé. Ajouter assez d'eau pour pouvoir rouler comme une pâte à tarte. Couper en lambeaux et faire brunir légèrement dans un fourneau chaud.

Le Bulletin de la Ferme est le seul organe officiel dont la Coopérative se serve pour se tenir en relation avec ses membres.

BON A SAVOIR

PAILLES AU FROMAGE

1 chopine de fromage râpé, $\frac{3}{4}$ chopine de farine, 2 cuillerées de beurre, un peu de sel. Délayer avec de l'eau, rouler et couper en lambeaux de 5 pouces environ. Faire cuire au fourneau laissant brunir légèrement. Bien râper le fromage.

à suivre

"Course à la Perfection"

Résultats pratiques - Portée éducative

La Coopérative Fédérée fait, cette semaine, la première distribution de prix gagnés par les fabricants qui ont pris part à son grand concours "La Course à la Perfection". Les heureux gagnants recevront leur chèque ces jours-ci.

Nos lecteurs connaissent ce concours pour en avoir, à différentes occasions, lu les détails dans les pages du Bulletin de la Ferme. Aider le fabricant de beurre et de fromage à mieux produire, lui faciliter l'amélioration de la qualité de ses produits, tel est le but que se propose la Fédérée en organisant ce grand concours, qui entraîne la distribution de plus de \$15,000.00 en prix parmi les fabricants de la province de Québec.

Afin de nous rendre compte des résultats pratiques et de la portée éducative de ce concours, nous avons fait un relevé comparatif des pourcentages de qualité du fromage reçu par la Coopérative Fédérée, du 19 avril au 27 juillet, pour les années 1928 et 1929. Le résultat de cette comparaison est des plus intéressants. Alors qu'en 1928, la proportion de fromage No 1 reçu par la Coopérative ne représentait que 83.14% du total de ses réceptions pour la période indiquée plus haut cette proportion était portée à 88.19% pour la même période en 1929, soit une augmentation de 5.05%.

Ces chiffres ne manquent pas d'être éloquentes. Lorsque l'on sait qu'il existe une différence d'un sou la livre entre les classes No 1 et No 2, on peut facilement se faire une idée de ce que représente en argent cette amélioration de 5.05% si elle est appliquée à la production de toute une saison. Ce sont des milliers et des milliers de dollars qui entrent alors en ligne de compte. Dire que la "Course à la Perfection" contribue à réaliser une économie semblable, c'est faire voir son importance et son efficacité.

La popularité toujours grandissante de ce concours constitue, en elle-même, une appréciation non équivoque de la part des fabricants de la Province. On reconnaît que les services rendus sont considérables; sans prétendre que toutes les améliorations apportées à la qualité de nos produits laitiers sont attribuables à l'influence de ce concours, nous pouvons dire qu'une large part de ces améliorations peut être mise à son crédit. C'est plus qu'un concours, c'est une école de perfectionnement dans l'art de faire du bon beurre et du bon fromage.

Chaque lot de beurre ou de fromage reçu par la Coopérative Fédérée, après avoir été classifié par les officiers du Gouvernement Fédéral, est ensuite soumis à l'examen du classificateur-surveillant de la Coopérative, qui prépare un rapport éducatif, dans lequel sont consignées les remarques appropriées capables de faciliter les corrections ou les améliorations susceptibles d'augmenter la valeur des produits ainsi examinés. Ces conseils ont permis à nombre de fabricants de produire un beurre ou un fromage de meilleure qualité; et c'est à bon droit que les fabricants les présentent hautement et ne ménagent pas leurs remerciements à la Coopérative de les aider aussi efficacement dans l'art difficile d'être bon fabricant.

Il n'y a pas que les fabricants qui puissent profiter des avantages de la "Course à la Perfection". Les patrons, tout autant que les fabricants, sont intéressés à ce que leur lait leur rapporte les plus hauts prix possibles. Or, comme les prix du lait sont basés sur ceux qui sont payés pour le beurre ou le fromage, les patrons ne peuvent être indifférents à ce que leur fabricant fasse un produit de qualité telle qu'il se vende aussi cher que possible. La "Course à la Perfection" permet justement aux patrons de se tenir renseignés sur les qualifications et les aptitudes de leur fabricant. En consultant, de temps à autre, les feuilles de classification ainsi que les rapports éducatifs, les patrons peuvent se rendre compte si réellement leur fabricant fait tout ce qu'il devrait faire. D'un autre côté, le fabricant est protégé parce qu'il peut toujours se servir de ces mêmes rapports pour prouver que s'il existe parfois tel ou tel défaut dans son beurre ou dans son fromage, les patrons en sont eux-mêmes responsables, parce qu'ils ne prennent pas toujours les précautions voulues pour lui livrer un lait de bonne qualité.

La Coopérative Fédérée aide, non seulement à bien vendre, mais encore à mieux produire; et elle en met les moyens à la portée des producteurs. Voilà, en quelques mots, le rôle que joue cette organisation. "La Course à la Perfection" est le moyen dont elle se sert pour atteindre plus facilement et plus efficacement les producteurs laitiers. Les résultats obtenus démontrent bien l'efficacité de ce concours; ils prouvent, en même temps, que tous, cultivateurs comme patrons, devraient se faire un devoir de prendre part, soit directement, soit indirectement, à cette grande campagne d'amélioration, dont la Fédérée se fait l'instigatrice.

Une Leçon

"L'une des causes principales de la faiblesse du cultivateur, dans la société économique moderne, c'est sans contredit son isolement. Dans le commerce et l'industrie, la tendance vers le groupement est de plus en plus marquée. L'agriculteur, qui est à la fois industriel et commerçant, a tout intérêt à renoncer à un individualisme atavique et périmé et à pratiquer résolument la coopération dans toutes les opérations où elle est possible et profitable."

Ces paroles, tirées du "Bulletin de la Banque Canadienne Nationale" du mois de juillet, faisaient dire à M. Thomas Poulin, dans L'Action Catholique du 8 août:

"Ainsi, les hommes de la finance et du commerce reconnaissent que chez eux la tendance vers le groupement est de plus en plus marquée. Les chaînes coopératives d'épicerie en sont une des dernières preuves. Les autres chaînes, monopolisatrices celles-là, ont fait comprendre ce besoin d'association à un groupe aussi individualiste que quiconque."

"Devant cette manifestation de la marche vers l'association, de la part d'intérêts apparemment bien établis, il ne faut pas douter de la grande utilité de l'union professionnelle. Il reste, toutefois, assez étrange que certains, qui reconnaissent ainsi la valeur de l'association et qui ne dédaignent pas d'y recourir, voient d'un mauvais œil que d'autres, ayant un plus grand besoin encore de cette association parce qu'ils sont plus faibles, cherchent aussi à mettre leurs intérêts en commun."

"Le plus étrange, cependant, c'est de constater que c'est chez ceux qui ont le plus besoin d'unir leurs forces que l'on rencontre plus d'apathie et d'individualisme."

Quand faut-il expédier?

Voilà une question plus importante qu'on ne le pense généralement.

Il suffit d'expédier alors que les prix sont bons, dit-on souvent sans se donner la peine de se rendre compte s'il n'y a pas certains jours de la semaine où l'on a de meilleures chances d'obtenir de plus hauts prix. Et c'est un fait cependant que tous les jours de la semaine ne se ressemblent pas.

Les cultivateurs qui envoient des produits sur nos grands marchés, particulièrement sur celui de Montréal, devraient tenir compte de ceci: Ne jamais expédier pour que leurs produits arrivent à Montréal en fin de semaine.

Il y a plusieurs raisons qui font que cette pratique ne soit pas recommandable. Nous nous contenterons d'en donner deux.

Les produits qui arrivent à Montréal le samedi après-midi ne sont livrés que le lundi. Si ce sont des produits périssables, on peut se faire une idée de l'état dans lequel ils seront lorsqu'on en fera la livraison. Il vaut donc mieux de ne pas prendre de chance.

L'autre raison, c'est que la demande est généralement faible sur les marchés de fin de semaine et que le niveau des prix est toujours quelque peu, et parfois même fortement, en bas des prix des commencements de semaine. La cause de ceci est que le commerce s'approvisionne toujours à bonne heure pour les ventes des vendredis et samedis, en sorte qu'ils n'ont que très rarement des achats à faire ces jours-là.

Ces remarques ne s'appliquent pas dans le cas des produits facilement entreposables; mais pour tout produit périssable, de même que pour les animaux vivants, les volailles vivantes particulièrement, il est très important qu'on ne les expédie pas pour qu'ils arrivent à Montréal le vendredi ou le samedi. C'est s'exposer à ne pas recevoir le prix qu'on en pourrait obtenir au début de la semaine.

Faisons donc en sorte que nos expéditions arrivent à destination les premiers jours de la semaine, le jeudi au plus tard. On évitera ainsi les baisses des fins de semaine et, de plus, on n'imposera pas, à ceux à qui on expédie, une foule de dépenses inutiles, comme entreposage trop prolongé, alimentation (dans le cas des volailles vivantes) et soins de toutes sortes qui diminuent d'autant les prix auxquels les expéditeurs peuvent s'attendre.

NOTES

Ce qui mérite d'être cultivé le mieux qu'on

Il y a, sur la plupart des plantes, mais sur lesquelles les plantez-vous pas?

Ca ne paye pas de la peine. Une fois diminuée la production, il est difficile de la faire revenir à son état normal.

L'homme d'affaires. C'est vrai, mais c'est toujours les plus honnêtes qui réussissent.

Les mauvaises habitudes. Sur ce sujet, toujours s'adresser à un collaborateur, M. A.

Le lait chaud absorbé. Faites du beurre, ce beurre vous servez de vaporiser une heure avant la traite le poison utilisé.

Nouveau débouché. Le bouché commercial au café et du sucre et acide farine. Le directeur de la Coopérative a ce sujet.

Exposition lointaine. Exposition à Buenos Aires, pire britannique". Le y prendra part. Il a cette exposition durer.

Pour l'agriculture. Épargner pour promouvoir un octroi pour la constitution d'en faire auto. A l'œuvre donc et nous mieux outiller.

Ce que l'on boit. L'année dernière, par l'effet de la population, les, a atteint une som-

Il faut sans doute gers, ce qui diminue d'oublier non plus qu'il contrebande.

Les contenants. La popularité croissante des produits de mettre les patates nos jours, préfère de produits, dont des milliers. On ne fait plus de produits. Nous est avis que de cette tendance du

Notre situation financière. Canada en 1928 a été par tête de population soit \$17.16 par tête.

Ontario dépense \$ Notre dette est de millions.

La situation financière que celle de toutes les tées.

Le Crédit agricole de cette loi fédérale, et le texte français d'Otto prochain numéro.

Nous dirons cependant de demander des Prêts Agricoles Québec, qui n'a rien créé en vertu du Statut provinciales.

Il ne faut donc pas provincial qui prête l'argent Institution indépendante attributions.